

jeffé, il prononce ces paroles : “ *que l’homme soit libre.* ”
Ravis du nouveau décret, tous les dieux se lèvent à l’in-
stant : l’heureuse nouvelle se propage avec rapidité, & tout
l’Olympe retentit de cantiques de louanges & d’allégresse.

II.

Vêtu d’une longue robe de pourpre & couronné de
laurier, au milieu du chœur des muses, Apollon accorde sa
lyre superbe. Ils chantent les exploits de Jupiter, les ex-
ploits merveilleux de Jupiter, pendant sa jeunesse : quand
il lança sa foudre brûlante : quand son tonnerre ébranla
l’univers, jusqu’à ce que le sang impur des Titans eut
changé la face du monde, en un spectacle hideux. A l’ouïe
de ces divins accords, tout l’Olympe s’écrie, en poussant des
cris de joie vifs & redoublés : “ que le grand Jupiter règne
à jamais ! Il a exalté l’homme, cet être sauvage et à demi
civilisé, qui sent sa céleste origine : & qui, cependant, es-
clave de ses passions, est barbare envers ses semblables. ”

Alors